

NOTE DE LECTURE par Sylvie Desprez, la clinique lacanienne n°10, 2006
Comment taire le sujet ?
Des discours aux parlottes libérales
De Serge Lesourd
érès 2005

33 En ces temps de jeunesse turbulente, que nous enseigne la clinique de l'adolescence ? Serge Lesourd fait partie de ces cliniciens encore trop rares qui actualisent l'œuvre de Freud et de Lacan à travers une expérience du juvénile. D'une façon suffisamment synthétique pour éclairer au passage l'œuvre de Lacan, il met en scène à la fois une métapsychologie postmoderne et des modalités nouvelles du champ de la jouissance.

34 Le titre et le sous-titre du livre de Serge Lesourd font référence à un nouvel « ordre du monde, où le sujet s'imaginerait maître de la vie et de la mort » et qui s'inscrit dans une suite logique des « discours » tels que Lacan a pu les définir en tant qu'ils font lien social. Pour Serge Lesourd, il s'agit d'un discours postmoderne caractérisé par la quête d'une jouissance individuelle et sans limites. D'où les pathologies du moi les plus actuelles, allant du stress à l'anorexie en passant par l'hyperactivité, la violence ou le suicide.

35 La clinique de l'adolescence dans les banlieues est à ce titre exemplaire du développement de ces manifestations de souffrance. « La maternalisation du lien social » exclut le père dans sa fonction symbolique de séparation d'avec la Mère, Mère dont le désir ne s'adresse pas à un homme aimé mais évalué en tant que fournisseur, de biens de consommation... voire de banque de sperme dans les nouvelles alliances du couple. Il peut aussi être reconnu dans une fonction imaginaire de protecteur violent. L'enfant lui-même étant en place de substitut de l'objet du désir de la Mère, sur son versant de perversion du lien social, « ... La sexualité reste alors vécue sur le mode de l'objet de la réalité [...] amenant les passages à l'acte sexuels de type viols collectifs que les sujets racontent sans aucune culpabilité. »

36 Ainsi, le lien social postmoderne, avec l'aide de la technologie, est-il structuré par de nouveaux idéaux sous-tendus par trois récits sociaux : le « rester jeune » qui impose l'inachèvement comme idéal ; la jouissance de l'objet de consommation, comme garantie de l'existence ; le « plus besoin d'être deux pour faire un enfant ». Même la mort, ultime limite, ne sera plus jamais comme avant l'Holocauste. Plus de solution de continuité.

37 Dans *Télévision*, Lacan avance que la psychanalyse ne vaut que si elle est partagée par tous et qu'il en attend rien moins que « la sortie du Capitalisme ». Le discours du Capitaliste a été épinglé par lui comme le successeur des quatre discours produisant un certain type de lien social – du Maître, de l'Universitaire, de l'Analyste et de l'Hystérique, et que revisite Serge Lesourd. Il en constate l'un des effets ravageants sur les plus jeunes, caractérisé par la mélancolie (le suicide est la première cause de mortalité chez les adolescents). La lutte des moins de 25 ans contre les contrats précaires est en cela paradigmatique du refus d'être pris puis jeté tel un objet selon les aléas d'un lien social de plus en plus consumé.

³⁸ Serge Lesourd identifie ainsi ces « parlottes libérales » ou « postmodernes » comme le souligne le sous titre de l'ouvrage : du discours du Capitaliste à son envers, le « discours du programmeur », en passant par les « parlottes de l'Écologie » ou les « parlottes de la Technologie ». Bref, à la lecture de ce livre, on comprend mieux notre époque et les formules de la « nouvelle économie psychique ».

³⁹ En conclusion, le livre de Serge Lesourd, réussit à nous faire entendre une théorie postmoderne du sujet nouveau, tout en restant au plus près de la clinique, là d'où il est parti dans son expérience, tel que l'on fait Freud, Lacan et quelques trop rares psychanalystes après eux.

⁴⁰ Sylvie Desprez